

LE GRAIN DE BLÉ

EXTRAITS DE L'ENSEIGNEMENT
DU
MAITRE BEÏNÇA DOUNO
(DEUNOV)
RENCONTRES ET COLLOQUES



MARQUE DÉPOSÉE

AVRIL - MAI - JUIN

1969

Périodicité

Pour l'homme dont la conscience spirituelle est éveillée, l'autre monde et ce monde sont UN.

Une vague spirituelle arrive parmi l'humanité, et les hommes connaîtront DIEU, connaîtront l'Amour, et apprendront à vivre comme des frères et des sœurs.

DIEU est Amour. DIEU est Lumière. L'Amour divin et la Lumière divine pénètrent tout l'Univers, toute la Création.

La pensée qui engendre l'amour est une pensée juste ; et l'amour qui produit des pensées pures et lumineuses est le véritable amour.

La pensée juste résout toutes les contradictions ; l'amour donne un sens à toutes les souffrances et à toutes les épreuves.

L'homme qui est pénétré par l'Amour divin entretient de bonnes relations avec ceux qui lui procurent de la joie comme avec ceux qui lui causent de la tristesse. C'est ainsi qu'il apprend les lois de la vie, afin que sa pensée soit toujours claire et positive, et ses sentiments purs et nobles.

L'homme de la Nouvelle Vie sait que c'est DIEU qui aime à travers lui, et que c'est DIEU qui l'aime à travers les autres. Il remercie le Seigneur pour le plus petit bien, pour le plus petit amour manifesté envers lui ou envers les autres.

L'union intérieure avec DIEU est une force magique. Grâce à elle, toutes les qualités élevées se développent chez l'homme, comme les semences germent sous les vivifiants rayons du soleil.

Vous qui tendez à vivre suivant la Nouvelle Vie, apprenez, travaillez en vous-mêmes à vous améliorer et vous aurez votre place dans la culture de l'avenir.

Du monde invisible des millions d'Êtres avancés viendront mettre de l'ordre sur la terre, et ils vous diront : « Voici la Vie ». Tout sera transformé au cours de ce siècle. DIEU l'a résolu. L'humanité ne peut plus continuer à vivre dans cette misère.

Celui qui ne veut pas travailler, se perfectionner, et servir au BIEN, sera enlevé.

Soyez bons, soyez éveillés. Réjouissez-vous de voir DIEU et Son Amour partout, d'entendre comme Il crée dans l'homme L'HOMME nouveau.

(de l'Enseignement du Maître)

2ème trimestre 1969 - n° 46	Sommaire	Pages
=====	La réalité de la	
	vie	1
Avril - Mai - Juin	Colloques	10
LE GRAIN DE BLE	Questions pédago-	
Extraits d'auto-éducation	giques	16
DE VIE NOUVELLE	Lettre à un dis-	
	ciple	24
Tirés de l'Enseignement	Quand le soleil	
du Maître BEINCA DOUNO	réveille le jour	24
(Deunov)	Règles pratiques	27

LA REALITE DE LA VIE

(Une des conférences faites par le Maître au cours d'un séjour aux montagnes de Rila)

"DIEU est Esprit, et il faut que ceux qui
"l'adorent, l'adorent en esprit et en
"vérité." JEAN, Chap.4 Verset 24

"DIEU est Esprit".- Le concept contenu dans le mot "DIEU" est bien rarement compris, et l'homme doit longtemps l'étudier et y réfléchir avant de pénétrer l'idée qu'il renferme. Car un mot incompris n'apporte rien d'utile.

"DIEU est Esprit," "L'Esprit est DIEU", sont deux manières d'exprimer une seule et même chose : la Réalité de la Vie. Que l'homme nie, doute, ou philosophe, qu'il reconnaisse ou non cette réalité, il arrivera toujours un moment où il sentira que quelque chose lui manque et le limite. De même que l'homme ne peut pas vivre sans air, de même il ne peut pas pleinement exister si cette Réalité lui manque.

La vie physique est conditionnée par la respiration ; elle cesse en même temps que celle-ci. Pour le même motif, je dis que l'homme meurt quand il cesse de penser à DIEU.

Parfois la vie perd son sens parce que l'homme cherche la réalité dans les ombres - dans ce qui l'entoure, ce qui ne représente qu'une réalité

relative, l'ombre de la Réalité. Dans cet état, il devient superstitieux, incrédule, et s'appauvrit continuellement dans tous les domaines. Au contraire, si sa compréhension mieux éveillée lui permet d'adhérer à la Réalité absolue, alors il croît fermement, il grandit et acquiert savoir, force, richesse.

"DIEU est Esprit". La compréhension du sens profond de ces paroles requiert une pensée claire pour pénétrer dans la lumière de la véritable Vie, permettant de déceler partout la présence du Principe que le mot "DIEU" exprime. Seul celui qui possède cette lumière intérieure est susceptible de découvrir la grandeur, la beauté et l'harmonie du monde autour de lui et en lui-même ; sans cette lumière, l'homme voit ce monde indirectement, par réflexion, par ses ombres.

Le monde réel est vaste, étendu, et c'est pourquoi l'être qui vit encore dans le limité ne peut le saisir. Ainsi les gens conçoivent le soleil en raison de la lumière et de la chaleur qui en émanent ; mais ce qu'il est en réalité, ils ne le savent pas ! Certains savants disent que le soleil est un corps en feu dont la température peut être de 5.000 degrés ; d'autres prétendent qu'elle peut atteindre 45 millions de degrés. Mais aucun d'eux n'est allé contrôler la justesse de ses affirmations.

Tout homme sait que le soleil dispense la lumière et la chaleur. Et la chaleur est plus ou moins forte suivant l'angle sous lequel les rayons solaires parviennent à la surface de la terre. Dans les régions à température modérée vit la plus grande partie de l'humanité. La température du corps humain est à peine de 37 degrés, et si elle augmente seulement de 3 ou 4 degrés, l'homme s'en va dans l'autre monde. Mais certains microbes supportent une température de 120 degrés, et d'autres résistent à 500 degrés de chaleur.

Nous avons dit que, d'après les savants actuels, le soleil est un corps en feu, la terre une masse solide, obscure, dont la surface est éclairée par les rayons solaires et dont l'intérieur est incandescent. La partie solide de la superficie terrestre résulte de la pression à laquelle elle est soumise. Et, par analogie, nous pouvons en déduire que la dureté du caractère et du psychique de certains êtres provient de la même cause : comme la terre, ils se trouvent sous l'influence de quelque grande pression.

Souvent dans la nature de grandes dépressions surviennent, et les humains se sentent fortement indisposés. Dès que la dépression cesse, leur indisposition disparaît. Dans la vie psychique de l'homme, des dépressions existent aussi ; par exemple, chaque sentiment incompris provoque une répercussion dans le coeur, chaque pensée négative, une ombre dans l'esprit. Mais si l'homme réussit à éclaircir sa pensée, à surmonter la rancœur qui l'attriste, il éprouve tout de suite une certaine joie, une libération, qui lui apportent la paix et le calme intérieurs.

Les pensées claires, les sentiments doux et harmonieux représentent, dans le monde divin, des fruits dont l'esprit de l'homme se nourrit ; faute de cette nourriture, il s'affaiblit et devient impotent, tout comme le corps humain, dépourvu de nourriture, s'amaigrit et s'étiole, et perd sa bonne disposition et sa beauté.

Cependant, la beauté n'est pas seulement une qualité extérieure ; l'être qui désire être beau, avoir un visage agréable, un regard clair, doit connaître le genre de nourriture qui convient à son esprit. Ainsi, il peut acquérir une double beauté : spirituelle et physique. S'il n'est pas en même temps spirituellement et physiquement équilibré, il ne peut pas se sentir vraiment beau.

Le CHRIST a dit : "J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas." "Ma nourriture est de

faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, et d'accomplir Son oeuvre." (JEAN, chap.4, versets 32 à 34). Le CHRIST vint sur la terre pour accomplir la volonté divine, pour proposer aux hommes des pensées claires, compréhensibles, et pour leur montrer le juste chemin qui mène à DIEU.

Ceux qui n'ont pas reçu en eux la pensée du CHRIST vivent encore en dehors de la Lumière divine, et, à cause de cela, ils mourront. Si l'homme veut acquérir l'immortalité, il doit tendre, de tout son être, vers la connaissance de DIEU. N'est-il pas dit : " C'est la vie éternelle que de Te connaître, Toi, DIEU Unique et véritable." Connaître, c'est-à-dire avoir une foi totale dans le Principe divin - dans la Réalité - cette foi qui apporte la plénitude, l'abondance, la liberté.

Les souffrances, l'inharmonie, sont le résultat des pensées, sentiments et actes mal compris, irréels. Telle est la différence entre le fruit factice, décoratif, fait par l'homme, et le fruit véritable créé par la nature; telle est la différence entre les pensées provenant des ombres et celles imprégnées de la lumière de la Réalité. Celles-ci apportent joie, allégresse, vie véritable; les autres produisent le doute, la tristesse, les difficultés, et finalement la mort.

L'esprit de l'homme ne se nourrit véritablement que par des pensées émanant de la Lumière divine; ce n'est qu'à cette condition qu'il peut engendrer la plénitude de la vie. Le fruit de l'Esprit est l'Amour, par lequel l'homme doit passer pour entrer dans la Réalité de DIEU.

Les gens de bonne volonté lisent les Evangiles, et cherchent la manière d'acquérir la foi vivante en DIEU, en l'Esprit. Mais je vous demande : "L'homme peut-il connaître le soleil tant qu'il n'a pas vu sa lumière? Peut-il avoir une juste pensée du feu tant qu'il n'a pas senti sa chaleur? Peut-il croire aux bienfaits du pain

s'il n'a pas éprouvé la vie qu'il contient ? Ou avoir foi en une parole dont il n'a pas vérifié la véracité ?" Bien des choses que je vous dis peuvent vous sembler incompréhensibles ou, au contraire, vous paraître déjà connues ; mais quoi que vous en pensiez, il est juste et raisonnable de votre part que vous les expérimentiez. On peut affirmer que les gens ont encore peu de vrai savoir parce qu'ils répugnent à faire eux-mêmes leurs expériences ; ils préfèrent adopter les opinions toutes faites.

Les hommes ont beaucoup de connaissances synthétiques et analytiques, mais il leur manque la connaissance psychique de la réalité ; bien peu de leur savoir est devenu pour eux sang et corps.

Le chimiste qui analyse la substance d'un corps en le décomposant peut, par la synthèse de ses constituants, former de nouvelles combinaisons, de plus en plus complexes. S'il obtient quelque gaz, celui-ci, dans le cas d'une application correcte, peut lui donner lumière et chaleur ; mais en cas d'usage irraisonnable, le gaz, mélangé à l'air ou à l'oxygène, peut s'enflammer et exploser. Bien des chimistes ont eu à souffrir de ces expériences malheureuses.

Dans le langage des hommes, il y a aussi des paroles qui contiennent des forces explosives. Il suffit que le jeune homme aimé d'une jeune fille lui dise qu'il ne l'aime pas, et cette dernière s'en retourne à sa maison toute consternée, déprimée, le regard voilé, terne, le visage attristé. Pour elle, la vie n'a plus de sens. Pourquoi ? - Parce que son bien-aimé lui a dit qu'il ne l'aimait plus ; parce qu'il a prononcé une parole dont les vibrations ont à peine remué l'air, elle ne peut plus vivre ! Que doit-elle donc faire ? - Apprendre la loi qui retourne les choses et les paroles. Au lieu de se répéter les mots : "Il ne m'aime pas", elle doit se dire : "Non, il m'aime". Après la particule négative, placer une virgule ; ainsi le sens devient positif.

Tout ne pas être suggestionné par des paroles déprimantes, et être ainsi amené à souffrir inutilement, l'homme doit apprendre à mettre une virgule après les paroles et les pensées négatives. Une pensée poursuit un être : "DIEU ne m'aime pas". Tout de suite, il doit déplacer les mots, la particule ne - non, et affirmer : "Non, DIEU m'aime !" Ainsi devez-vous faire pour toute pensée ou parole de doute ou de négation.

Si quelqu'un pense que DIEU ne l'aime pas, la cause est en lui-même. ne comprenant pas la loi, il envoie vers DIEU une mauvaise pensée ; mais Celui-ci ne s'occupe pas des pensées négatives, et ne les reçoit pas ; et la pensée néfaste revient inéluçablement à celui qui l'a émise. En application de la même loi, ne dites jamais que vous n'aimez pas tel ou tel être, car vous commettez ainsi un crime, vous offensez DIEU. Tout être renferme quelque chose de beau, de grand, pour laquelle vous devez l'estimer, l'aimer. Il est dit dans les Ecritures : "Il a aimé la Vérité en l'homme." Dans chaque homme, une particule de DIEU est mise. Et chaque être a besoin d'amour ; pour cela aussi vous devez vous aimer. Aimer quelqu'un signifie le nourrir ; quand on vous aime, on vous nourrit.

L'esprit de l'homme se nourrit de pensées claires, lumineuses, bien comprises. Envoyez à vos frères, à votre prochain, des pensées qu'ils puissent comprendre, et laissez-les libres. Ils recevront votre pensée, travailleront avec elle, s'en nourriront et, plus tard, ils vous en enverront une autre, claire et positive, avec laquelle vous vous nourrirez à votre tour.

A peine les gens s'approchent-ils de l'amour qu'ils commencent à le perdre. Pourquoi ? - Parce qu'ils veulent le conserver pour eux. On peut trop généralement remarquer que lorsque deux êtres s'aiment, ils s'enferment dans leur amour afin que celui-ci leur reste intégralement. Non, la loi

prescrit que l'homme, une fois qu'il s'en est nourri, répande le superflu de son amour sur les autres, afin qu'eux aussi en bénéficient.

Il y a, dans le monde, deux sortes d'amours : l'amour des ombres, et l'amour de la Réalité. Le premier est l'amour des limitations et des souffrances ; nous ne parlons pas de celui-ci, mais du réel Amour, qui ne limite ni ne se limite. L'amour dont on parle dans les romans est l'amour des ombres ; il est de trois sortes : dramatique, comique, et tragique. Dans l'amour dramatique, le héros et l'héroïne souffrent l'un par l'autre ; ils s'évanouissent jusqu'à ce qu'ils se marient ; après, aucun ne s'évanouit plus ! Dans l'amour tragique, les héros meurent. Dans l'amour comique, les héros restent vivants et tournent tout en plaisanterie, en farce. La tragédie est en relation avec la raison, l'intellect ; le drame, avec le coeur.

Dans l'amour réel, il n'y a pas de souffrance ni de mort ; là, le lien entre les âmes se renforce continuellement et ne se rompt jamais. Dans l'amour réel, croissance et réussite sont toujours présentes. Sachez donc que l'amour humain est l'amour des ombres ; il représente le joli vêtement dont se pare le coeur ; mais celui-ci, une fois ainsi habillé, au lieu de se réjouir commence à souffrir. Pourquoi ? - C'est que ce vêtement n'est pas commode, car l'amour des ombres ne donne rien, il prend toujours, et place l'être dans de grandes contradictions.

Que voit-on dans la vie des hommes ? - Deux êtres s'aiment mais, par incompréhension des lois, se trouvent dans l'amour des ombres ; l'un veut prendre, l'autre aussi, jusqu'à ce qu'ils se haïssent ! Pour sauvegarder leur sentiment, ils doivent passer par l'amour réel qui se distingue par le don. Dans l'amour réel, il y a échange, et l'homme qui veut être aimé doit connaître le temps de donner et celui de recevoir.

L'enseignement de la Vie Nouvelle donne à l'élève une juste mesure dans le jugement de lui-même, dans l'analyse de son état, de ses possibilités et connaissances. Il ne se sous-estime ni ne se surestime, mais connaît la priorité à donner aux choses de l'esprit et de l'âme.

Estimez, aimez votre Père, votre Esprit, et votre mère l'âme. Travaillez avec eux au développement de votre raison, à l'élévation de vos pensées, à la purification de votre cœur, qui vous sont assignés comme tâches dans le monde physique.

"DIEU est Esprit". DIEU se manifeste dans la pensée par Sa Lumière ; dans le cœur par Sa chaleur engendrant la bonté, le bien ; dans la volonté par l'action raisonnable et efficace. DIEU se manifeste encore dans l'âme et dans l'esprit. Si vous ne trouvez pas le Divin dans ces cinq lieux en vous-mêmes, vous ne Le trouverez nulle part ailleurs.

Dans l'âme mûrissent, à la chaleur et à la lumière divines, tous les sentiments et impulsions nobles et élevés, auxquels l'intellect et le cœur doivent donner vie. L'intellect doit répandre des pensées justes, lumineuses ; le cœur doit mûrir des sentiments chauds et fraternels ; et la volonté doit mettre en oeuvre une force qui croît sans cesse. L'homme qui ne nourrit et ne renforce pas en tout temps ses pensées et ses sentiments, et qui n'améliore pas ses activités et son comportement, s'estropie lui-même !

Les pensées, les sentiments et les actions doivent être conscients, bien nourris et soutenus par la force de l'âme ; ils sont étroitement liés à la construction du corps humain et à son bon état. En même temps, ils concourent à l'édification du monde futur, de la vie à venir. Maintenant se construit un nouveau monde, dont l'image est projetée dans l'espace, comme sur un écran. Pour saisir cette image, pour la pénétrer, l'homme doit

apprendre à se concentrer, et il doit faire des expériences successives. Si une pensée claire, lumineuse, touche votre esprit, concentrez-vous, observez d'où elle vient, comment elle s'est formée, quelle influence elle vous laisse, etc... De même pour les sentiments : étudiez-les, analysez-les, notez l'instant précis de leur arrivée. Les pensées qui vous viennent au Printemps ont certaines qualités ; pendant l'été, d'autres ; en automne et en hiver, d'autres encore.

Lorsque le CHRIST s'arrêta pour se reposer près du puits de Jacob, Il parla à la Samaritaine de l'eau vivante (Jean, Chap.4, V.10 à 14). Elle croyait qu'il s'agissait de l'eau ordinaire, et s'étonnait qu'Il puisse lui en donner, puisqu'Il n'avait rien pour la puiser. A vous aussi, il vous est difficile de comprendre la nourrissante force de la Pensée divine et, comme la femme du puits de Jacob, vous dites : "Donne-nous de cette eau vivante !"

La conscience de la Samaritaine n'était pas éveillée à la Raison Suprême, à la Pensée de l'Esprit divin. L'homme sur terre doit sans cesse travailler à l'élévation de sa pensée, au renforcement du lien intérieur de sa conscience avec la Conscience divine, le Grand Principe de Vie qui pénètre l'âme de tous les êtres. C'est ce lien seul qui peut vous libérer.

Une des qualités du coeur est de réunir, de rassembler. C'est pour cela que la femme, qui représente le coeur, aime à garnir, à remplir sa maison. L'homme - le principe de la pensée - a besoin de moins de choses, mais essentielles.

Vous tous, élèves de la Nouvelle Vie, appliquez-vous à acquérir des pensées lumineuses ; elles sont précieuses, car elles viennent du lointain espace, apportées par des Etres supérieurs chargés spécialement de cette mission. Ils aiment les habitants de la terre, et viennent mettre à leur disposition les lumineuses pensées

divines. Ce sont des cadeaux du ciel, qui peuvent produire un changement radical et bienfaisant dans tous les domaines de la vie humaine. Ces pensées divines constituent une grande bénédiction pour tous les hommes, et plus encore pour les élèves de la Nouvelle Vie, à la conscience éveillée.

Comme le CHRIST a dit : "Ma tâche est d'accomplir la volonté de mon Père et non la mienne", chaque homme est envoyé sur terre pour faire la volonté divine. A chacun est donnée une mission particulière : celle de recevoir et d'appliquer des pensées lumineuses et des sentiments purs, élevés. L'être qui accomplit cette mission comme il le doit acquiert quelque chose d'infiniment précieux et d'impérissable, qu'il emporte avec lui dans l'autre monde.

(Tiré d'une conférence du Maître au Camp d'Eté de 1939).

C O L L O Q U E S

LE PREMIER VIOIONISTE

Le lever du soleil est le plus beau moment de la journée, auquel nous ne manquons pas d'assister, autant que possible, surtout pendant les mois du printemps.

Le Maître nous a beaucoup parlé du soleil et, chaque fois, Il avait quelque chose de nouveau à nous dire.

"Il est beau le vêtement de l'être qui se lève tôt, avant qu'apparaisse le premier rayon du soleil, et qui travaille tout le jour avec amour. Le travail, on l'exige de tous ; mais les efforts demandés sont d'autant plus grands que la conscience est plus éveillée.

Si l'homme veut demeurer jeune, il doit se lever tôt, avant le soleil, et en tout cas dès que l'Amour lui suggère de le faire.

Pendant le printemps, on doit utiliser au maximum les forces rénovatrices de la Nature. Ouvrez vous pour laisser pénétrer librement la lumière et le grand air ; et si vous avez conscience que des Etres raisonnables vous envoient avec amour la lumière et l'air vivifiants, le bienfait est alors plus grand. Vous devez penser aux Etres avancés qui travaillent dans le soleil et, ainsi, vous lier à Eux.

Assister au lever du soleil est toujours utile et profitable, même quand le ciel est nuageux ; les énergies solaires ne sont pas arrêtées par les nuages. Chaque lever du soleil, qu'il soit à ce moment visible ou non, apporte un élan, une énergie, et la clarté dans l'esprit. Et c'est le matin que ces forces vivantes viennent avec le plus de puissance.

Pour chaque chose, un temps est strictement déterminé. Celui qui veut justement progresser, bien comprendre les lois naturelles, et les appliquer raisonnablement, doit sortir le matin pour être présent au lever du soleil et pour permettre à ses puissantes forces d'agir sur lui. Levez-vous de bon matin ! Sortez au grand air ! Allez à la rencontre du soleil ! Que de choses recèle le soleil levant ! L'homme qui sort régulièrement le matin reçoit de sublimes inspirations.

LE PREMIER VIOLONNISTE DE LA NATURE EST LE SOLEIL ; son premier rayon est le premier ton musical. Si vous observez le lever du soleil sans capter les tons harmonieux de sa musique, l'expression de son langage, vous êtes semblable au comptable qui, toute la journée, additionne des chiffres et fait des calculs sans rien obtenir !

Si vous êtes indisposé, de corps ou d'esprit, interrompez votre travail et sortez et respirez profondément l'air pur ; exposez votre dos au soleil pour recevoir ses énergies et, ensuite, reprenez vos occupations. Du soleil vous recevrez ce que nulle science, ni aucune philo-

sophie ne peuvent vous donner.

La lumière solaire est le côté extérieur, mais il y a en elle quelque chose de plus subtil : les forces raisonnables de la Nature Vivante.

LA MUSIQUE, CHEMIN DU SUCCES (suite du N°45)

".... il y a une certaine relation entre le sentiment musical et la réflexion. Plus l'homme est musical, et plus ses capacités de réfléchir raisonnablement sont développées".

Le chant doit contenir trois éléments : avoir pour base l'amour et la raison ; être pénétré de foi et d'espoir ; et renfermer la certitude de réaliser ce pour quoi on chante. Le chant exprime l'impulsion incessante de la vie. Sans le chant, la vie contemporaine aurait effacé tout ce qu'il y a de noble en l'homme.

La musique est l'application des vertus divines ; je sous-entends la musique en tant que méthode de manifestation, d'application de l'amour. Un être qui n'est pas musical ne peut pas véritablement aimer.

L'Amour est le bien sublime en tout et pour tous ; et la première faculté qu'il inculque à l'être humain est le langage de la musique ; ainsi l'Amour est une science musicale. Par lui-même, l'Amour est chose insaisissable ; seul l'être musicalement sensitif peut le capter.

Quand l'homme porte en lui l'Amour divin, sa parole est musicale ; avec suffisamment d'attention vous pouvez sentir vibrer les tons de ses paroles. Et vous-mêmes, en vous appliquant, pouvez acquérir un langage musical.

Les gens aux sentiments rudes n'ont pas de musique en eux, tantis que les êtres purs et fins en ont ; et leur conscience est plus élevée.

L'homme doit pouvoir exprimer dans son chant une idée, un objet. S'il chante pour DIEU, pour une idée divine ou élevée, il se sentira toujours jeune. Et après son départ pour le monde invisible, il continuera, là, à chanter.

Pour acquérir la musicalité, vous devez avoir l'esprit, le coeur et l'âme éclairés par un unique haut Idéal : servir le Seigneur - le Bien - en tout lieu, dans tous les cas. - "Mais, objecterez-vous, que diront les gens ?" - "Eh bien ! qu'ils disent ce qu'ils veulent !" Quand vous chantez, pensez au public intérieur, encore invisible à vos yeux ; lui s'intéresse à vous, il vous comprend et vous aide.

Les hommes d'aujourd'hui n'ont pas encore une conception claire de ce que la musique représente. Le musicien de génie est conducteur d'énergie divine, et ceux qui l'écoutent reçoivent cette énergie. Le véritable musicien doit être bon conducteur du Divin, et donner. L'homme qui chante avec inspiration reçoit des sentiments élevés, et de belles et claires pensées lui arrivent.

Quand vous écoutez avec concentration des chanteurs ou des musiciens de talent, vous vous liez aux Etres avancés qui se manifestent à travers eux. Par la voix de ces musiciens, les fines et harmonieuses vibrations de ces Grands Etres se répandent au loin dans l'espace, et élèvent les âmes. Mais il y a encore peu de chants qui se répandent ainsi dans l'espace. Et les occasions sont rares de pouvoir saisir quelque ancien chant égyptien ou hindou. Les chants ou la musique dont les vibrations ne restent pas imprégnées dans l'espace ne sont pas de la vraie musique.

Au chant doivent prendre part la subconscience, la conscience, la soi-conscience, et la superconscience. Celui qui veut bien chanter doit être intérieurement calme et concentré. Vous ne pouvez pas véritablement chanter et jouer si vous nourrissez

de mauvaises pensées ou de bas sentiments ; vous pouvez alors jouer et chanter techniquement, mais non pas avec votre âme.

La Sagesse se sert de la musique. Dorénavant, le monde musical appartient au domaine de la Sagesse. Le côté extérieur de la musique, l'interprétation, ne peuvent se manifester sans sagesse. La musique est un grand art ! Par elle, le caractère, les pensées et les sentiments de l'homme peuvent s'exprimer. Comment exprimez-vous, musicalement, les vibrations de l'intelligence, de l'esprit, et celles du cœur ? - Le cœur palpite rapidement, et l'esprit solennellement !

Les Êtres élevés appliquent facilement les possibilités de la musique, mais non les êtres ordinaires. Qu'un musicien quelconque essaie de corriger une de ses erreurs par la musique, pourra-t-il y parvenir ?

On juge le caractère de l'homme d'après son don musical ; plus l'homme est musical, plus stable et ferme est son caractère. Si vous aimez la musique, et que vous soyez triste, jouez ou chantez donc quelque chose à votre état de tristesse ; il disparaîtra vite. Même si vous n'émettez qu'un seul accord, un seul ton juste, votre disposition négative sera placée à une bien meilleure. Il n'y a jamais eu autant d'instruments de musique qu'aujourd'hui dans le monde ; avec n'importe lequel d'entre eux, vous pouvez transformer un sentiment amer en douce et heureuse disposition. Ainsi vous éprouverez la force de la musique. Quand l'homme est fatigué ou triste, qu'il chante.

Au cours d'une autre rencontre, le Maître dit encore au sujet de la musique :

La musique influence aussi la digestion. Quand votre estomac ne travaille pas comme vous le désirez, chantez doucement, avec concentration, et vous pourrez voir l'effet de la musique sur la digestion.

Si vous voulez mener une vie plus raisonnable et plus efficace, prenez le temps de chanter 10 à 15 minutes chaque jour, de préférence le matin, et commencez ensuite votre travail. Le développement des dons et des capacités dépend en grande partie du chant individuel, même si au début il est loin d'être parfait. Le chant donne aux dons innés de l'individu la possibilité de s'épanouir.

Vous pouvez chanter à voix haute, ou doucement, à mi-voix. Si vous chantez fort, vous attirez des êtres relativement bas ; si vous chantez doucement, ce sont des Êtres plus avancés qui viendront.

Celui qui n'est pas musical, chez qui le sens de la mesure n'est pas développé, n'est ni patient ni ponctuel, et il est désordonné. L'être musical est patient et ordonné. Parmi les musiciens, on rencontre rarement de criminels.

Les hommes ont des dispositions et des tendances différentes et, en conséquence, les mêmes chants, la même musique, ne conviennent pas à tous. Les peuples qui ont eu de la bonne musique se sont élevés.

Certains s'indignent que l'on joue et que l'on chante de la musique contemporaine dans les tavernes et dans les cafés ; cependant, même jouée en ces lieux, la musique a beaucoup contribué à l'élévation de l'homme.

L'homme doit chanter parce qu'il lui faut se débarrasser de la poussière musicale qui se forme en lui.

Celui qui essaie de chanter ou de jouer de la musique divine fait toujours des fautes. Les fautes n'existent pas dans cette musique, mais le musicien a besoin de beaucoup de temps et de longues expériences pour la jouer correctement.

Si vous ne voulez pas chanter, c'est que vous êtes dans un état maladif. Dès que vous désirez chanter, vous êtes déjà bien portant, ou sur le

besoin de la guérison.

Certains pensent pouvoir facilement devenir les génies. Mais il faut s'attacher longtemps au chanteur ou au musicien génial, le servir, observer ce qu'il fait et comment il travaille pour, avec le temps, devenir aussi un génial chanteur ou musicien.

Sachez que sans musique vous ne pouvez aller nulle part. Les malheurs de l'homme sont dus, en grande partie, à ce qu'il ne chante ni ne joue, ni ne cultive en lui-même la musique, mais qu'il attend qu'elle vienne du dehors. Les erreurs se corrigent par la musique et le chant. IL Y A, DANS LA NATURE, DES DOMAINES DONT LES PORTES NE S'OUVRENT QU'À L'HOMME QUI POSSEDE LA MAGIE DE LA MUSIQUE.

(du Recueil : "La Source du Bien", causeries du Maître).

QUESTIONS PÉDAGOGIQUES

EDUCATION DE L'ENFANT

Au cours d'une excursion en montagne avec le Maître, des questions lui furent posées, pendant une halte, sur l'éducation des enfants. Le Maître donna alors les explications suivantes :

"Le système actuel d'éducation doit changer ; il faut y introduire quelque chose de nouveau qui tienne compte de la tendance qu'a maintenant l'esprit humain d'instaurer des méthodes permettant à la vie divine de se manifester sur la terre. Chacun doit, individuellement, contribuer à l'avènement de la nouvelle culture.

Par l'éducation, l'être humain doit acquérir quelque chose qui l'incite à changer radicalement ses conceptions de la vie.

Certaines méthodes éducatives appliquées de nos jours ne sont que du dressage : on éduque l'homme pour certaines conditions, mais dès qu'il en rencontre d'autres, dès qu'il est placé dans un milieu différent de vie, il tend à se manifester

de nouveau, comme avant, par ses vieilles manières.

La fenêtre par laquelle l'enfant regarde est petite ; mais elle grandit en même temps qu'il prend de l'âge. Les possibilités du jeune être sont au-dedans de lui-même.

DIEU a introduit en l'homme le germe du nouveau. C'est à l'éducateur à créer les conditions nécessaires au développement et à la croissance de ce que DIEU a placé dans l'âme de l'enfant, et non à celui-ci de s'efforcer d'y faire entrer des idées nouvelles.

Avec l'éducation moderne, on tend à former l'enfant à notre image ; c'est une erreur. En réalité, on doit lui donner l'impulsion nécessaire pour qu'il développe ce qui est mis en lui.

Nous pouvons diviser la vie humaine en périodes successives de 33 ans chacune. A sa 33ème année, chaque homme entre, consciemment ou non, dans la vie spirituelle ; quelque chose s'équilibre intérieurement en lui-même. A 66 ans, l'homme accède à la sagesse ; à partir de cet âge, il vit déjà dans le monde divin ; l'âme et l'esprit se manifestent en lui. Ceci s'applique aussi à l'éducation ; dans les dix premières années de chaque période se forme l'impulsion qui donnera ses fruits plus tard.

Une loi dit que vous ne pouvez pas transmettre à d'autres ce que vous ne possédez pas. Vous ne pouvez pas convaincre vos proches de ce dont vous n'êtes pas convaincu. Vous ne pouvez pas éveiller le bien dans l'homme si vous n'avez pas le bien en vous. Il en est de même pour la connaissance et pour l'Amour. Et cette loi s'applique aussi à la pédagogie.

L'éducation de l'enfant, dès son plus jeune âge, est entre les mains de la mère. Ce que celle-ci inculque au petit être qu'elle porte en elle, pendant la grossesse, c'est cela qui est important.

Après, quand l'enfant sera né, il sera plus difficile de l'éduquer. C'est pour cela que je vous dis que ce sont les mères qui arrangeront le monde. Durant sa grossesse, la mère peut inspirer à son enfant la raison, l'intelligence, les sentiments élevés ; elle peut renforcer sa vaillance et sa volonté, etc...

Après la naissance, le lien intérieur entre l'enfant et sa mère subsiste, quoique différent. L'enfant qui n'a pas été porté dans les bras de sa mère perd quelque chose d'infiniment précieux. Il existe un lien entre le double éthérique de la mère et celui de l'enfant ; c'est pour cela que celui-ci ne devrait pas vivre loin de sa mère, au moins jusqu'à l'âge de 14 ou 15 ans.

Ce que la mère peut donner à son enfant en un an, son entourage ne pourrait lui donner, fut-ce en 20 ans ! La statistique prouve que les enfants ayant vécu jusqu'à leur 20ème année près de l'amour de leurs parents ont un caractère plus noble que ceux qui en ont été privés.

Pour que vous soyez bien portants, l'amour maternel doit pénétrer profondément dans votre âme.

Si un père ou une mère ont eu la pensée de commettre un meurtre, ou quelque méfait, le fils qui naît peut très bien l'accomplir. C'est pour cela que les membres d'une famille, et les hommes en général, ne doivent avoir que des pensées et des sentiments purs. Au contraire, l'être qui nourrit une pensée élevée peut la transmettre à son enfant, et aider ainsi au développement spirituel de son entourage.

Vous qui êtes mères, quand vous caressez la tête de votre enfant, dites : "Que des pensées raisonnables, divines, te pénètrent ; puisses-tu contribuer à apporter la lumière et la fraternité à l'humanité ; puisses-tu aider les faibles, secourir les malheureux, et ne nourrir que de nobles sentiments !" "

Celui qui se comporte bien envers les plantes et les animaux sera aussi attentif à sa conduite envers ses proches. C'est là une loi morale de la nouvelle culture. Les mères et les éducateurs doivent apprendre à l'enfant que la Vie divine pénètre la Nature entière : les fleurs, les arbres, le moucheron, l'oiseau... et que le DIEU vivant est au-dessus de tout.

Tant que l'enfant est convaincu que ses parents ne mentent pas, ces derniers ont de l'autorité ; mais si l'expérience lui apprend qu'ils ont menti, ils perdent alors tout ascendant sur lui. Il en est de même en ce qui concerne les éducateurs.

Ne parlez jamais à l'enfant d'une manière négative : "Ne fais pas ceci ; ne fais pas de mal." Mais dites : "Fais du bien - le bien." Au lieu des mots : "Ne mens pas", dites : "Dis la vérité." Moins vous parlerez de choses négatives, et mieux cela vaudra. Nous devons tous penser et parler positivement.

Parfois, un enfant doué qui s'en va prématurément dans l'autre monde peut aider ceux, moins avancés, qui sont restés sur la terre."

A ce moment, un auditeur, élève du Maître, demanda : "Est-ce que le lien qui existe entre les membres d'une même famille se garde dans les futures réincarnations ?" Le Maître répondit : "Il se garde selon l'Amour qui existe entre eux".

"Il y a dans les écoles trois sortes d'élèves, avec lesquels vous devez savoir comment vous comporter. Premièrement, les élèves à l'esprit objectif ; ils sont attentifs aux faits, à l'observation directe. Deuxièmement, les élèves à l'esprit littéraire, qui des faits peuvent aller jusqu'aux lois. Troisièmement, les élèves à l'esprit philosophique, qui vont des faits et des lois jusqu'aux principes. Il faut donc vous conformer à ceci pour agir en conséquence avec tel ou tel élève. Il est impossible d'éduquer deux personnes de la même ma-

nière ; il existe, dans la Nature Vivante, autant de méthodes d'éducation qu'il y a de gens sur la terre. Dans l'éducation, on peut appliquer les mêmes principes, mais non les mêmes méthodes. L'insuccès du système culturel contemporain est dû à ce que les maîtres se servent d'une seule et même méthode d'éducation ; c'est une compréhension mécanique.

Chaque élève renferme en lui de grandes richesses, et l'instructeur doit seulement aider à la découverte de ces richesses. Le rôle de l'éducateur est de faire comprendre et apprécier à ses élèves les grandes possibilités qu'ils portent en eux, de façon à les inciter à les développer avec le maximum de bonne volonté et d'amour.

Parlez aux élèves des possibilités infinies de l'Amour, qui apporte santé, force, sagesse, qui délivre des contradictions, et facilite l'accomplissement de toute tâche. Parlez de la Vérité qui libère des restrictions. La jeune génération ne peut se corriger que de trois manières : par la loi de l'Amour, par celle de la Sagesse, ou par celle de la Vérité.

Si vous appliquez la loi de l'Amour, la vie correcte apparaîtra.

Si vous suivez la loi de la Sagesse, la pensée juste - la connaissance - vous viendra.

Si vous vous attellez à la loi de la Vérité, la liberté naîtra.

Ces trois principes doivent constituer une seule unité de travail, et coopérer à toute activité.

Par exemple, en application de la loi de l'Amour, partagez votre nourriture avec les autres ; vous commencerez ainsi par des choses matérielles, à manifester l'amour. L'éducation doit commencer par la nutrition, par la respiration, par la réception de la lumière.

Dans les écoles élémentaires, l'enfant doit créer par le cœur et l'imagination ; plus tard,

dans les lycées, par le coeur et l'intelligence.

Si un éducateur, qui veut corriger son élève, ne fait appel qu'à son coeur ou à son intelligence, il ne réussira pas ; mais s'il s'adresse aussi à son âme, il obtiendra alors de meilleurs résultats.

Si quelques élèves sont turbulents, indisciplinés, inattentifs, ou font des méchancetés, c'est qu'ils sentent que leur instructeur ne les aime pas. Que celui-ci alors s'attache à découvrir en eux quelque bonne qualité, qu'il les prenne en affection, et les mauvais élèves se transformeront. Leur mauvais comportement signifie : "Vous croyez que nous sommes méchants ? Eh bien, voilà ! nous le sommes ! Nous nous montrons tels que vous nous imaginez !"

Pour l'instruction et l'éducation des enfants, il faut appeler la nature à l'aide. La culture des fleurs favorise l'application. Que l'enfant étudie les plantes, qu'on lui apprenne à les aimer. Il serait bon que dans chaque cour d'école, il y ait un jardin avec des plantes, des arbres fruitiers, qui serait ainsi une démonstration vivante des courants d'énergies divines dans la nature. Les fleurs jaunes transmettent l'intelligence, les rouges la vie et la santé, etc... En encourageant les enfants à planter, à cultiver des fleurs, celles-ci contribueront à les éduquer. Chaque plante, chaque arbuste que l'enfant soigne et arrose a de l'influence sur lui. C'est ainsi que dans la nature tout comporte une action pédagogique.

L'exemple des arbres fruitiers peut apprendre aux enfants la générosité, l'amour, la joie de donner, de servir. Il faut donc leur expliquer : "Ces arbres nous donnent leurs fruits sans rien demander en échange, sauf que nous plantions leurs semences."

Dites encore aux enfants : "Soyez laborieux comme les abeilles ; soyez constants comme l'est la plante. Soyez vigoureux et inébranlables comme

le chêne ; que personne ne puisse vous détourner de vos idées constructives." La Nature doit être étudiée de cette manière. Si vous donnez de telles explications aux enfants, vous obtiendrez d'autres résultats, et l'humanité pourra en recevoir un nouvel élan.

La nouvelle méthode d'éducation doit accorder une attention spéciale à la musique, qui doit devenir un important facteur agissant sur l'intellect et sur le cœur. QUE LA PANEURYTHMIE SOIT INTRO-DUITE DANS L'ÉCOLE. Une heure par jour employée à exécuter la Paneurythmie formera une nouvelle génération (1).

Vous pouvez rendre très intéressante pour les écoliers l'étude de la géométrie organique, c'est-à-dire l'étude des formes, des figures et des lignes que nous rencontrons dans la Nature Vivante. Chaque forme influence différemment les enfants ; une poire, une grappe de raisin sont des oeuvres produites par des Anges qui sont aussi des peintres.

Dans l'avenir, on ne parlera plus aux enfants du bien et du mal, mais de la ligne droite et de la ligne courbe, et de la juste manière de capter les sons.

Qu'on explique aux enfants que lorsque l'homme fait le bien il gagne, tandis que s'il cause du mal il perdra toujours, soit sa force, ou sa richesse, ou sa santé.

Chez l'enfant génial, les possibilités extérieures sont extrêmement favorables, et il est facile de travailler avec lui, car le terrain à ensemer est bon. Chez l'enfant doué de talent,

(1) La Paneurythmie : une série de mouvements, rythmés par la musique et le chant, et destinés à harmoniser les forces électro-magnétiques dans le corps humain. Établie par le Maître.

les possibilités sont moins bonnes ; le terrain est moins propice. Et il l'est encore moins chez l'enfant ordinaire. Mais avec le travail et le temps, les enfants ordinaires deviendront doués et talentueux, et plus tard géniaux. Sur dix enfants ordinaires, il doit y en avoir un doué ; et sur dix enfants doués, il faut qu'il y en ait un génial. S'il n'existe pas de tels enfants géniaux et doués parmi les élèves, ceux-ci ne pourront pas se développer justement ; les enfants géniaux et doués donnent l'impulsion aux enfants ordinaires.

Mettez un enfant ayant le défaut de voler en compagnie de deux autres qui sont honnêtes et consciencieux, ces derniers l'influenceront, l'éduqueront et le transformeront bénéfiquement."

A ce moment, le Maître se tourna vers une institutrice qui l'écoutait et lui dit : "Avant, vous étiez dans la région philosophique de votre vie, et maintenant vous passez à un domaine pratique. La philosophie est quelque chose d'immatériel, d'éthéré ; et la pratique de la vie est plus dense, plus matérielle. Votre passage vers la vie pratique est une bonne chose, mais écoutez ceci : si la confiture n'est pas suffisamment cuite, elle moisit ; mais l'excès contraire la rend trop épaisse. De même, vous aussi devez savoir à quel degré il vous convient d'entrer dans la pratique - dans le matériel ; si vous y entrez plus qu'il n'est nécessaire, vous risquez de vous enfoncer dans le matérialisme. Si, par contre, vous négligez le côté pratique, vous perdez le contact avec la vie réelle."

"L'homme doit aimer le savoir et acquérir la connaissance, mais ne pas les considérer uniquement comme une profession, comme un moyen d'existence. Que l'on applique aussi cela dans l'éducation.

"Aux jeunes qui arrivent dans la vie, on doit fournir les conditions de leur épanouissement ; ils apportent de grands capitaux dont il convient de faciliter la fructification."

(Entretiens avec le Maître).

LETTRÉ DU MAÎTRE A UN DISCIPLE

La fleur qui fleurit,
Le fruit qui mûrit,
La Lumière qui réjouit l'âme,
Et l'Esprit qui porte tous les biens
Au cœur et à l'esprit humain,
Sont des biens qui viennent de DIEU.
Cherche-les, et apprends à les connaître.

Avant tout, aime DIEU
Avec tout ton cœur,
Avec toute ta pensée,
Avec toute ton âme,
Avec toute ta force.
Ne cherche que DIEU, sers-le, et Il te bénira.

Apprends, et sers l'Amour.

- - - -

LA PAGE DU DISCIPLE

QUAND LE SOLEIL RÉVEILLE LE JOUR

Du 22 mars au 22 septembre, et quelquefois même jusqu'au début des pluies automnales, la grande pelouse d'Isgev se remplissait d'hommes et de femmes chaque matin, avant le lever du soleil. Tous se tenaient debout, silencieux, concentrés dans la prière, et attendant avec gratitude les premiers rayons de l'astre du jour.

Après cela, nous nous mettions sur plusieurs rangées et nous faisons les six exercices matinaux. Tout de suite après, les musiciens se plaçaient au milieu de la pelouse avec leurs instruments (violons, flûtes, guitares) et nous formions un large cercle autour d'eux. Le Maître venait prendre place parmi nous, et nous exécutions tous la Pancurythmie (exercices et musique donnés par le Maître - Voir rappo page 22).

Et ainsi, pendant toute cette période, tous, jeunes et vieux, pauvres et riches, simples et érudits, hommes et femmes, nous commençons notre journée dans la joie, avec ces mouvements harmo-

nicieux et légers accompagnés d'une merveilleuse musique si bien adaptée.

Quelquefois les gens de la ville venaient nous regarder et, une fois terminée la Paneurythmie, s'avançaient vers le Maître pour lui poser des questions.

Un matin, en traversant la pelouse, je vis que le Maître était entouré de plusieurs personnes. Je m'approchai pour écouter, car je disposais de 10 à 15 minutes avant de me rendre à mon travail.

Deux citadins qui venaient pour la première fois à Isgrev, curieux de comprendre ce qui se passait là, questionnaient le Maître. Un d'eux demanda : "Quel est le but de ces exercices, et pourquoi les faites-vous si tôt le matin, à une heure tellement incommode ?" - "Ces exercices, répondit le Maître, peuvent donner de grands résultats. Si tous les Bulgares exécutaient consciemment tous les matins la Paneurythmie, aucun mal ne pourrait arriver au peuple ni au pays.

Le temps est venu où toute l'humanité doit changer sa façon de vivre, continua le Maître. Depuis des milliers d'années que les peuples se font la guerre, voyez où ils en sont !

Nous sommes au seuil d'une nouvelle culture, la culture de l'Amour, qui verra fraterniser les gens et les peuples. Les frontières tomberont. Je vous parle de ce qui va venir."

- "Mais quand cela se fera-t-il ? Et comment ?" demanda un des visiteurs.

- "Dans la Nature, il y a seulement évolution. Le temps et l'espace ne sont que des mesures humaines. Le nouveau vient, le vieux a fait son temps, il sera balayé. Les riches distribueront leurs richesses ; le travail des ouvriers sera réglementé et unifié ; les idéaux des gens seront changés, et alors apparaîtra la nouvelle culture de l'Amour,

de la Fraternité entre tous les peuples de la terre.

Nous dansons ici la kaneurythmie pour nous lier avec les Aides invisibles de tous les mondes, et pour faciliter de cette façon notre chemin évolutif et celui du peuple de ce pays. Dans la vie, l'Etat doit marcher main dans la main avec le peuple. Le nouveau viendra de toute façon, mais ne vaut-il pas mieux qu'il vienne avec moins de souffrances et de sacrifices ?

La Nature possède des forces inépuisables, à la disposition de tout être raisonnable. Le matin, elle donne plus généreusement. L'après-midi moins, car d'autres rayons se mêlent à ceux du soleil.

N'aspirez pas à faire tout de suite de grandes choses ; il est préférable de commencer par des petites. Commencez par servir le Bien !"

J'avais écrit ces paroles sur mon carnet à la date du 15 juillet 1938. Tout de suite après, je me mis à courir sur le chemin qui mène en ville, pour arriver à temps à mon travail. (Soeur M.P.)

L' A M E

- Dans le monde angélique, la séparation de l'âme humaine d'avec DIEU est connue sous la dénomination de : "l'aurore de l'âme humaine".

L'âme est un rayon Divin, éternel; sorti de la source primordiale, il entre dans l'incommensurable univers pour y accomplir l'oeuvre qui lui incombe.

Si les hommes et les femmes inscrivaient dans leur conscience : "NOUS SOMMES DES AMES VIVANTES ET RAISONNABLES", ils feraient entrer quelque chose de nouveau dans leur vie, une nouvelle direction.

Il n'y a pas d'état plus élevé que celui de l'âme. Cet état porte en soi toutes les conditions, toutes les possibilités de l'Amour Divin.

(du livre : "Le Maître Parle").

REGLES PRATIQUES

Le maître donnait quelquefois des petites règles de conduite, que chacun peut appliquer pour son propre perfectionnement ; ce sont des graines de la grande science de la vie.

"L'homme doit savoir qu'il ne se libérera jamais de l'école de la Grande Vie ; une école terminée, il entrera dans une autre. Il peut en avoir fini avec le lycée et l'université, mais il y a une autre Université qui n'a ni commencement ni fin.

La vie sur la terre peut être comparée à un laboratoire où les hommes doivent faire leurs expériences en vue de se préparer à une existence plus vaste et plus élevée.

L'homme doit souvent penser à un plus haut idéal d'existence, à des choses pures et belles, et nourrir de beaux sentiments, s'appliquer à toujours mieux agir, à se forger un caractère ferme et noble. S'il commet quelque erreur, qu'il ne se décourage pas, mais qu'il entreprenne immédiatement de se corriger.

Lorsqu'une idée claire et constructive surgit dans votre esprit, ne la négligez surtout pas, mais, au moment même, réfléchissez à la manière dont vous pouvez la réaliser, et faites-le. Si vous la laissez passer, elle sera remplacée par une pensée négative qui vous viendra accompagnée d'êtres chargés de vampirisme spirituel, qui vous dépouilleront et vous affaibliront."

- Le Maître, regardant un des auditeurs qui l'entouraient, lui dit : "Votre père et votre mère décédés travaillent en vous, et ils vous suggèrent parfois des choses négatives. Vous devez donc les éduquer. Par exemple, une personne vous offense, et votre père vous dit : "Comment peux-tu accepter qu'on te traite de la sorte ? Il faut que tu réprimandes cette personne, que tu lui répondes vertement, afin de garder ta dignité !" - Votre

mère vous suggère intérieurement quelque chose de semblable. Vous devez calmement faire comprendre à votre père, par le langage de l'esprit : " Mais voyons si je me querelle, si j'insulte aussi cet être, cela fera un scandale et les résultats seront pénibles. Et quand il prétend que je suis ceci ou cela, en quoi cela me change-t-il ?" Et à votre mère vous direz : "Ce n'est pas un méchant homme ; il a prononcé ces paroles dans un état d'excitation. mais quand il sera calmé, il redeviendra bon."

Il est dit : "Tu fouleras le lionceau et le dragon" (Psaume 91, vers.13). Cela veut dire qu'en vous toute qualité négative doit se soumettre à votre raison, à votre juste entendement.

Les petits péchés portent les grands en germe. Il n'importe que votre péché soit petit ou grand ; ce qui importe, c'est que le germe du péché ne soit pas en vous.

Quand vous corrigez une de vos erreurs, votre volonté se renforce. L'être qui ne peut pas redresser sa conduite est de faible volonté."

Le Maître, s'adressant à une auditrice, lui dit : "Vous êtes un peu irascible. Quand vous sentez votre colère sur le point d'éclater, prenez un arrosoir et arrosez des fleurs, une plante, ou des légumes ; il se produira ainsi un bénéfique échange d'énergies.

Si quelqu'un est impatient de caractère, qu'il fasse des promenades, le plus souvent possible, dans des champs cultivés de blé, ou de seigle, ou encore dans des régions montagneuses en suivant les ruisseaux qui descendent des sommets.

(A suivre)

Autorisation de publication N° 22.665

Directeur : M. A. BERTOLI

Polycopié par Mme CORDIER 4, rue H. Pape - PARIS 13e.

LIVRES DE L'ÉCOLE DU MAÎTRE BEĨNÇA DOUNO (DEUNOV)

Disponibles en français

	F
Le Maître PETER DEUNOV (Beĩnça Douno)	4,00
Le Maître parle (3 ^e édition)	7,50
L'AMOUR UNIVERSEL - L'Eveil de la conscience	7,50
DANS LE ROYAUME DE LA NATURE VIVANTE (3 ^e édition) ..	6,90
La Vie pour le Tout (2 ^e édition)	6,00
Douceur - Magnétisme - Tourment	4,50
Les Paroles Sacrées	7,00
LA PANEURYTHMIE, musique et paroles	14,00
PANEURYTHMIE - Description des mouvements et leur sens symbolique, avec dessins	23,00
Les dessins seuls	5,00
Brochures : LA SAGESSE - LA SIXIEME RACE	12,00
PENSEES - CALENDRIER 1969	3,00
Voici l'Homme	2,00
La Loi Suprême	2,00
Union avec Dieu	2,00
Le Maître - Extraits	2,00
Les Deux Voies	2,00
Numéros précédents du « GRAIN DE BLÉ » et « Pensées pour l'année 1968 »	l'exemplaire 2,50
+ 15 % pour frais d'envoi	

« LE GRAIN DE BLÉ » - Extraits de l'Enseignement : Abonne-
ment annuel pour les 4 numéros

10,00

Le montant de l'abonnement de soutien (à partir de 15 F)
est laissé à l'appréciation de nos lecteurs pour faciliter
la diffusion de l'Enseignement.

LA NOUVELLE CULTURE DE L'ÈRE DU VERSEAU - Volume
de 288 pages avec 9 photos hors texte - Livre inspiré par
l'Ecole du Maître BEĨNÇA DOUNO (DEUNOV) Franco 18,00

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE :

« LE GRAIN DE BLÉ »

B.P. 306-13 PARIS-13^e — C.C.P. PARIS 16.566-99